

Bertras Roger, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 2
03/05/2023

État Civil et situation militaire

Roger Bertras² était né le 23 juin 1913 à Paris 13^o ; il était marié et exerçait le métier de coiffeur ; les époux étaient domiciliés au 5 rue Maillard à Paris 11^o.

Il a été recruté avec le matricule 873. À la mobilisation, il rejoint le 31^{ème} Régiment d'Infanterie de Forteresse en tant que soldat de 2^{ème} classe. Ce régiment de réserve est en garnison à Paris.

Capture et transfert en Allemagne

Les 18 juin, Roger Bertras est capturé à Blaisy-Bas près de Dijon (Côte d'Or). Les soldats captifs sont regroupés au camp de Clamecy n^o1³.

En septembre 1940, le prisonnier de guerre est emmené en Allemagne, au Stalag XI B⁴ ; ce camp se trouvait à Fallingbostal en Basse Saxe, entre Brême et Hanovre ; Il est alors immatriculé XI B 70206. Il est affecté au kommando de travail n^o 1265 à Söhlingen Hemslingen, une trentaine de kilomètres au nord du camp central.

Évasion échouée

Il tente de s'évader de ce kommando le 15 mai 1942, il est repris par la Feldgendarmerie quatre jours plus tard et ramené au même kommando. Ensuite, il est envoyé dans un kommando disciplinaire du Stalag XI A (Altengrabow) pour évasion et refus de travail ; enfin, il est dirigé vers le Stalag III B, à Fürstenberg (aujourd'hui Eisenhüttenstadt, au bord de l'Oder, à l'est de Berlin).

Déportation au Stalag 325

Il n'y reste qu'une huitaine de jours, le temps que les Allemands regroupent des condamnés destinés à partir dans un convoi vers le Gouvernement Général de Pologne. Ce convoi arrive le 22 juin 1942 à Rawa-Ruska⁵.

De Rawa-Ruska à Kobierzyn, puis renvoi vers l'Allemagne

De source allemande, Roger Bertras est déplacé vers le Stalag 369 près de Cracovie le 14 juillet 1942. Il n'existe aucun document archivé à Caen relatif à ce transfert plutôt surprenant, puisque le Stalag 369 était réservé aux sous-officiers réfractaires au travail ; or, Roger Bertras n'était pas sous-officier. Son nom est cité dans le journal de captivité d'un autre détenu du Stalag 325, Gaston Arson : « *Ayant toujours l'idée du large, je suis volontaire pour le premier départ en kommando. Ray-*

¹ Dossier statut AC 21 P 708 532 et fiche de suivi de captivité.

² Le dossier ne contenait pas de fiche d'état civil.

³ Listes 499 et 1018.

⁴ Meldung 669 du Stalag XI B.

⁵ Meldung 1375 du Stalag XI B.

*mond*⁶ m'y suit avec Bertras⁷ et Lenoble. Nous partons pour Cracovie.

Juillet 1942 :

Dimanche 12 : Débarqués à Jwacowisce⁸ et emmenés au stalag 369⁹, camp de sous-off réfractaires. Nous formons un kommando de 1 000 et sommes mis à part dans un lotissement appelé Vorlager. »

Gaston Arson et Roger Bertras, privés de colis depuis leur arrivée au Stalag 325, partagent leurs premiers colis reçus le 31 juillet, et font cuisine commune avec Raymond jusqu'à ce que le premier soit renvoyé à Rawa-Ruska, malade, le 19 novembre 1942. Les détenus étaient tous trois enregistrés au Stalag 325, et envoyés sur un chantier de terrassement : préparer un terrain d'aviation près de Cracovie. Leur cantonnement se trouvait à Kobierzyn près de Cracovie, dans un enclos situé devant l'entrée du Stalag 369, d'où le nom : Vorlager.

Il s'agit du kommando Fliegerhorst 1806 F qui dépendait du Stalag 325. Enregistré au Stalag 325, Roger Bertras est pourtant cité sur une liste de prisonniers du Stalag 369 transférés en Allemagne : il est expédié le 25 décembre 1942 au Stalag III A, à Luckenwalde, au sud de Berlin¹⁰. En juin 1943, il s'évade. Il est repris par des S.S. Ramené à Luckenwalde, l'Ancien de Rawa-Ruska est alors désigné pour travailler dans une compagnie disciplinaire : il est affecté à l'assèchement de marais.

Troisième évasion ; Résistance

C'est de ce kommando qu'il s'évade pour la troisième fois, le 20 décembre 1943. Son camarade d'évasion est blessé par une sentinelle. Il continue seul alors, en marchant pendant plusieurs jours. Il trouve enfin un wagon de marchandises en partance pour la France. Il arrive à Paris, puis rejoint Clermont-Ferrand, où il est démobilisé le 15 janvier 1944. Enfin, il se réfugie chez des membres de sa famille le temps de se reposer

Roger Bertras rejoint les Forces Françaises de l'Intérieur à Toulouse au sein desquelles il combat à partir du mois d'août 1944. Il y retrouve Michel Mercier, l'ex-homme de confiance de Rawa-Ruska, évadé lui aussi. Ils participent tous deux à la Libération de Toulouse.

Après la Libération

Une fois les Allemands chassés du nord de la France, il rejoint son domicile parisien fin décembre 1944. Il adresse une demande de titre le 23 février 1962. À ce moment-là, il était représentant et habitait 12 rue Aristide Briand à Levallois-Perret (Seine, Hauts-de-Seine aujourd'hui). Le titre Interné Résistant lui est attribué le 5 août 1963 (carte n° 1201 20636). La période d'internement retenue s'étend du 22 juin au 25 décembre 1942.

Hervé Arson

⁶ Raymond Guégan, co-évadé de Gaston Arson de Luckenwalde en avril 1942.

⁷ Gaston Arson a bien relevé les noms de ses copains de détention : Roger Bertras, 5, rue Maillard à Paris XI^{ème}, matricule 70206. Il s'agit bien du même prisonnier qui était au Stalag 325 avec lui, et au même kommando du 325.

⁸ Ecrit : Jwacowisce ou Zwacowisce ; s'agit-il de Wadowice, à 40 km au sud-ouest de Cracovie ?

⁹ Kobierzyn, Stalag 369, à 6 km de Cracovie, a été ouvert en juin 1942 pour faire pression sur les sous-officiers réfractaires. 5 000 prisonniers y séjourneront.

¹⁰ Meldung 69 du Stalag 369.